

Les valeurs socio-culturelles dans les manuels scolaires de tamazight de 2^{ème} génération. Le cas de la 2^{ème} et la 3^{ème} année moyenne

DAHLIZ Thinhinane

Doctorante en linguistique et didactique

&

Prof. SABRI Malika Maitre de Conférences A

Université Mouloud MAMMERI Tizi-Ouzou

Introduction :

L'enseignement de la langue amazighe, une des langues maternelles en Algérie, aurait pour vocation de former, entre autres, le citoyen de demain. Dans cette perspective, les programmes de deuxième génération¹ mettent l'accent sur l'approche socioculturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de cette langue, comme il est souligné dans cet extrait : *« L'enseignement de Tamazight prend en charge les valeurs identitaires, intellectuelles et esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles. Ainsi, l'apprenant :*

- *est en mesure de s'approprier les principes de l'Algérianité et d'exprimer sa fierté et son respect pour les symboles qui les incarnent;*
- *est conscient de ce qui fait l'unité nationale au-delà de l'étendue géographique du pays, et d'exprimer sa fierté pour son héritage historique et culturel ;*
- *a conscience de l'existence d'autres civilisations et d'autres cultures différentes de la sienne et accepte la diversité;...*
- *valorise la tolérance et le vivre ensemble en bannissant le racisme et toute forme de violence;*
- *manifeste l'esprit de solidarité et d'entre-aide à travers la réalisation d'un objectif collectif. »²*

Dans cette étude, nous axons notre réflexion sur la dimension socioculturelle véhiculée dans les textes proposés à la lecture et à la préparation de l'écrit dans les manuels scolaires de tamazight de deuxième génération de la 2^{ème} et la 3^{ème} année moyenne. Nous allons

vérifier l'existence des valeurs socioculturelles dans ces textes et expliquer ce qu'elles représentent pour l'apprenant. De ce fait, nous allons adopter une approche anthropologique pour mettre en évidence ces valeurs et tout ce qui touche au patrimoine culturel.

I. Le rôle de l'enseignement/apprentissage de la langue maternelle dans le développement de la compétence interculturel :

La didactique des langues accorde une place importante à l'aspect socioculturel. Il est considéré comme une démarche incontournable dans l'enseignement/apprentissage des langues qui est un acte cognitif et une pratique culturelle dans laquelle les références auto-intellectuelles se superposent aux influences sociales et culturelles. Cependant, ce processus ne comprend pas seulement l'apprentissage d'un système linguistique, mais aussi l'initiation au volet socioculturel de la langue.

Abdoulay Barry³ explique que « *la question de l'introduction de l'enseignement des valeurs socioculturelles et du dialogue interculturel et inter-religieux à l'école s'inscrit dans une telle préoccupation de l'adaptation des systèmes éducatifs au contexte, aux aspirations et aux besoins réels des individus, des groupes sociaux et des pays africains en particulier.* »

En effet, la langue et la culture sont étroitement interconnectées comme l'explique Porcher,⁴ (1996) « *Langue [...] et culture [...], sont toujours entrelacées dans une communication effective. Les séparer l'une de l'autre est plus qu'une absurdité pédagogique : un manquement à l'éthique, à la connaissance et au respect d'autrui.* »

De ce fait, la langue maternelle, en tant que support identitaire privilégié, s'ajoute à d'autres repères identitaires d'une société et joue un rôle très important dans la formation de l'individu, dans une perspective où elle constitue l'expression de cette identité en véhiculant les valeurs et les pratiques sociales et culturelles de la communauté à laquelle il peut se rattacher et s'identifier. Ainsi, la construction langagière reste un processus qui favorise le développement de la langue comme outil de communication, mais

aussi la structuration de la pensée et la construction des référents liés à la langue et à la culture. Comme le confirme DEFAYS⁵(2003) : la langue maternelle « *détermine le développement affectif, cognitif, social de chaque individu, conséquemment ses motivations et ses capacités à apprendre d'autres langues par la suite* », par conséquent, elle fait de l'apprenant un individu conscient de son appartenance à une entité culturelle. Elle favorise également l'apprentissage d'autres langues, voire d'autres cultures. C'est ainsi qu'elle contribue au développement de la compétence interculturelle.

II. La place du volet socioculturel dans les programmes de 2^{ème} génération de la langue tamazight du cycle moyen :

Les programmes de deuxième génération⁶ proposent une nouvelle conception de l'apprentissage visant d'un côté le développement, chez l'apprenant, des compétences communicatives. De l'autre côté, il est question de lui inculquer des valeurs nationales et universelles par la réalisation de tâches scolaires relatives à la vie sociale. Ces programmes sont conçus sur la base des finalités de l'éducation définies dans le deuxième article du premier chapitre de la Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (Loi n° 08-04 du 23 janvier 2008) qui stipule que : « *l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.* »⁷ Autrement dit, elle (l'école) « *doit travailler ou appuyer le développement de la citoyenneté culturelle qui consiste en une prise de conscience d'un patrimoine culturel commun* »⁸.

Dans la même perspective, l'enseignement de tamazight au cycle moyen vise à atteindre les objectifs et les finalités de l'éducation nationale. Elles consistent dans le développement des compétences linguistiques ainsi que la formation d'un citoyen fier de son appartenance et de ses origines et qui témoigne de sa culture tout en s'ouvrant sur d'autres cultures en lui transmettant un ensemble de valeurs socioculturelles et interculturelles qui facilitent son insertion

dans la société. Cet extrait met en évidence ce contenu: *« la finalité de l'enseignement de cette langue, est indissociable des finalités d'ensemble du système éducatif national, en contribuant à :*

- la formation intellectuelle des apprenants pour les doter d'une capacité de raisonnement et du sens critique ;*
- la facilitation de leur insertion dans la vie sociale et professionnelle ;*
- l'acquisition d'un outil de communication pour leur permettre de s'ouvrir sur leur environnement et d'accéder à leur patrimoine culturel ;*
- l'ouverture sur le monde en vue de réduire les cloisonnements entre les cultures et d'acquiescer des attitudes de tolérance et de paix »⁹*

Ces valeurs sont formulées sous forme de compétences à développer durant toute la scolarité du cycle moyen. Les apprenants doivent s'insérer dans leur culture en utilisant les ressources linguistiques acquises dans les différentes activités et situations de communication, à savoir la lecture, l'écriture et l'oral. *« Il s'agit, à ce niveau d'apprentissage, de rendre l'apprenant capable, à l'usage du discours oral et écrit, de témoigner de sa culture propre mais aussi universelle. ... La nature de cette culture dépassera le patrimoine propre pour aller à travers la lecture de genres littéraires plus ouverte sur l'Algérie et sur le monde... Concernant les non amazighophones, il est proposé des extraits de contes amazighs, de courts paragraphes descriptifs, des paysages, des passages porteurs de références culturelles amazighes. Cela permettra d'élargir leur horizon culturel et de leur donner l'occasion de comparer les ressemblances et les différences pour en témoigner dans leur entourage. »¹⁰*

III. Le texte littéraire, vecteur de valeurs socioculturelles et interculturelles :

En plus des compétences en écriture et en lecture, le texte littéraire peut également être un vecteur des aspects socioculturels de la langue. Il constitue une fenêtre sur la culture et permet ainsi aux apprenants de l'apprendre. Notons que la culture est une entité complexe définie par des systèmes de valeurs, des connaissances, des normes, des croyances, une langue ainsi que des habitudes et habiletés qui sont

transmises et apprises par des membres d'une société et partagés entre eux¹¹ .

Dans une perspective interculturelle, le texte littéraire est un médiateur privilégié pour la découverte de l'autre ; il est un lieu de rencontre des cultures. L'exploitation des textes littéraires permet à l'apprenant de découvrir la réalité socioculturelle de l'autre et son mode de vie et de pensée. Ainsi, il constitue une source de motivation pour découvrir l'univers de l'autre.

IV. Corpus :

Comme nous nous intéressons aux valeurs socio-culturelles dans les textes des manuels de la langue amazighe, nous avons ciblé ceux qui ont cette caractéristique. En effet, des 28 textes de lecture contenus dans ces supports pédagogiques (de 2^{ème} et 3^{ème} AM), nous avons choisi 10: **5** sont de type narratif, **4** de type explicatif et **1** de type descriptif.

Les concepteurs ont favorisé les textes authentiques d'auteurs dont l'apport à notre langue et notre culture est important. Citons à titre d'exemple Amar Said Boulifa, Amar Mezdad, Mouloud Feraoun et Mouloud Mammeri. Ci-dessous un tableau récapitulatif des textes représentant notre corpus :

Titre du texte	Niveau	Type	Auteur
Tala n Tgana	2 ^{ème} A.M	Narratif dans lequel est intégrée la description	Ali Lounis
Tazeqqa n Themmut	2 ^{ème} A.M	Descriptif	Amar Mezdad
Timecređt	2 ^{ème} A.M	Explicatif (Expliquer un rite)	Aoumar Oulamara
Azdam d usquced	2 ^{ème} A.M	Explicatif (d'une activité)	Rachid Oulebsir
Aheyi n taleyt	2 ^{ème} A.M	Explicatif (d'une activité)	Inconnu
Amedyaz bu-tsemda	2 ^{ème} A.M	Narratif	Mouloud Mammeri
Azal n tmeđtut	3 ^{ème} A.M	Narratif	Ahmed Hamadouche
Tallit n ttrad	3 ^{ème} A.M	Narratif	Malek Houd
Tameyra n unzar	3 ^{ème} A.M	Narratif dans lequel est intégré l'explicatif	Salem Zenya
Taylalt	3 ^{ème} A.M	Explicatif (d'un jeu)	Amar Said Boulifa

Tableau n° 1:

Tableau récapitulatif des textes représentant notre corpus

A travers ces données, nous remarquons une prédominance des textes narratifs qui véhiculent plus que d'autres les valeurs socioculturelles. Notons que la majorité d'entre eux sont authentiques et transcrits en kabyle par des auteurs kabylophones. Deux contes imaginaires sont ajoutés et dont l'auteur n'est pas mentionné. C'est le cas, aussi, du seul texte explicatif dont l'auteur et la source sont inconnus.

V. Analyse des textes :

Texte « Tala n Tgana »¹²

Ce texte est descriptif, L'auteur décrit un village kabyle « Tala n Tgana »¹³.

A travers ce support, l'auteur montre la beauté du village kabyle, l'importance de ce patrimoine et sa richesse comme il apparaît dans cet extrait.

« Tala n Tgana D taqdimt n lqedma.... Azar-is, d amaziɣ, yekka-d sennig tillay.... Tigti n yixxamen-is, bnan s uzru n tfezza.... » →

« Ce village berbère très ancien. → Il est témoin des différentes périodes historiques. La majorité de ses maisons sont construites en pierres » « Lḡameɛ n tqeccuɖt, d isem-is i d awal-is, deg-s ay gerrwen wat-taddart i uqesser d unecreh. » → « Lḡameɛ n tqeccuɖt » est une mosquée qui existe depuis des siècles et où se regroupent les habitants du village pour passer du temps et faire leurs prières ».

L'auteur a cité une activité que pratiquaient les villageois ; elle consiste dans le labour: « Zik, deg-s ay neḡren ayen tteḥwiḡen i tkerza: ar ass-a, mazal-it ibedd am uyudid, yezba i tillay n umezruy. » « A l'époque, elle était une menuiserie dans laquelle les villageois fabriquaient les outils de labour dont ils avaient besoin. »

Le texte « Tazeqqa n Tḥemmut »¹⁴

Ce texte est descriptif ; l'auteur décrit l'architecture de l'habitat kabyle dans tous ses détails et l'emplacement des objets à usage quotidien qui font partie, aujourd'hui, de notre patrimoine matériel :

- « Mi ara tkecmed yer taddart, abrid yezga d asawen alama d tajmaɛt » « Quand tu rentres au village, le chemin mène jusqu'au lieu où se réunissent les sages du village (le conseil des sages : tajmaât ». →

A travers le terme « Tajmaât », nous pouvons parler d'une valeur de démocratie. « Tajmaât » représente un modèle ancestral de démocratie, c'est une place qui se trouve généralement au centre du village où se réunissent les membres de l'assemblée populaire villageoise.

Un autre texte intitulé "Tazeqqa n Thëmmut" est un autre exemple de la maison kabyle traditionnelle.

- « *Tazeqqa n Thëmmut am tin n madden akk. Tebna yef lqaæa akken bennun wat zik. ...*

Mi ara k-terr tewwurt n tzeqqa yerdaxel, ad tafed agens yessa, d azedgan. Lehÿuḍ lebbsen s tumlilt, d izedganen, d imellalen. Tajgut tæbba kra n yicettiden... Tasga, sdat tewwurt, deg-s tancirt teččur d lehwal akked ttabla. Deg tama tazelmaḍt, akanun uread yexsi, la yedduxxu seg tsebhit. Deg tama tayeffust, ikufan akken llan zik ay llan tura reqmen akk ad as-tiniḍ ugin ad qedmen!

Tama n wadda, tesley s ssiman.

Tebnatewwurtandayellaunekcumyerruddaynin. Addaynin, yuyal d taxxamt, deg-s ussu, lemdawedqbanakk. Deg-stakwat n usyar. Deg-sasenduq n teslit n wasmii d-teddaThëmmut» —> «La maison de "Tahëmmut" est comme toutes les maisons kabyles anciennes. Elle est construite en pierres de taille, les murs sont peints avec une terre de couleur blanche,... Dans un coin devant la porte sont posés certains outils ainsi qu'une table. A gauche, nous trouvons un « kanoun », à sa droite des jarres à grain anciens, dessinées et colorées. En bas, il y a une pièce cimentée dans laquelle vivaient autrefois des animaux, transformée en chambre à coucher. Dans la mangeoire se trouve un lit et un coffre contenant les affaires de la mariée qui appartiennent à "Tahemout" ».

La maison kabyle participe au même titre que le marché (*souq*) ou la *tadjemaât* aux éléments structurants et fondateurs de la société et de la culture kabyle.

« **Timecređt** »¹⁵

C'est un texte narratif dans lequel est inséré le type explicatif. L'auteur raconte et explique comment le rituel de « Timecređt » est pratiqué par les Kabyles.

Notons que ce rituel perdure encore dans beaucoup de villages, pour célébrer une fête religieuse comme « Taâchourt » et « Lmouloud (la naissance du prophète Mohamed)», ou pour faire face à des malheurs comme la sécheresse tel qu'il est indiqué dans le texte :« *Taddartt ebya ad tessizzel idammen akken ad d-tsew i tkerza, ad d-ylin waman i yigran. ...* » —> « Les habitants du village veulent faire couler du sang pour qu'il pleuve ». Cet extrait, reflète une croyance de nos ancêtres. Cette tradition, consiste à sacrifier des bovins, et distribuer la viande aux habitants du village ». Ce texte véhicule les valeurs sociales suivantes :

- la solidarité: «...*taddart tuy-d izgaren i tmecređt.* » —> « Les villageois font des dons pour l'achat des bœufs, ils s'en chargent du sacrifice, ils coupent la viande. »
- l'égalité : « *Akken llan yixxamen deg taddart i yellan n texxamin n uksum.* » —>« Chaque maison du village prend sa part. »

Comme il reflète l'organisation sociale du village kabyle, L'amine qui est à la tête du village se charge de l'organisation, il est correct et juste, c'est lui qui gère les problèmes. Comme nous le fait comprendre ce passage « *Lamin, yezzi-d akk i texxamin-nni, igertamawt i yalaftat....., yebya ad yekkes ugur akken at-taddart akken akk ad ferhen* » —> L'amine vérifie toutes les parts et s'assure que chacun a pris la sienne, pour éviter des malentendus. Ainsi tout le monde est content, « Timecređt » est réussie.

-Texte « Azdam d usquceđ »¹⁶

Ce texte s'inscrit dans le type explicatif. Il parle d'une des activités traditionnelles connues mais qui disparaissent avec le temps à cause de l'usage des bouteilles de gaz. Il s'agit du ramassage du bois. Comme il a parlé brièvement du mode de vie des villageois amazighs en général et kabyles en particulier. L'extrait ci-dessous met en évidence ce contenu :

« *Deg taddart, yettali deg yigenni, ddexxan azuran n yiyes n uzemmur, yesyembuber tamurt d yixxamen n udyay iwezzlanen. Daxel tekka-d tariht n yimerga d tsekkirin i seknafen wat-uxxam i yimensi. Imyaren ttlen deg yibernyas yef yiri n lkanun, hekkun-d timucuha, sedhuyen yis-sent arrac yeeyan, rennun-d tiqsidin yef wid yesnuzun d asyar.* »

« Au village, la fumée monte dans le ciel, elle couvre les maisons de pierres desquelles sortent l'odeur des grives et des perdrix grillées pour le dîner. Les vieux, vêtus en burnous, entourés d'enfants, assis devant un kanoun, ils leur racontent des contes et des histoires des marchands du bois ».

A travers ce texte, l'auteur fait découvrir aux lecteurs(les apprenants) la façon d'être et le mode de vie des villageois.

Texte « Aheyti n taleyt »¹⁷

Ce texte injonctif donne des consignes afin de préparer la glaise pour la poterie. Celle-ci est une activité connue entre autres dans la société kabyle. A travers ce support, l'auteur vise la connaissance d'un métier traditionnel : « *Mi d-nuwi taleyt, ad tt-neğğ ad teqqar i yiñij sin ney tlata n wussan. Mi teqqur ad tt-teslexsed s waman.....Azekka-nni, mi tellexs taleyt, ad tt-tesxelded akked ufrur.....* » « Une fois on a ramené la glaise, on l'a laissé sécher sous le soleil pendant deux ou trois jours. Après, on la mouille avec de l'eau.....Le lendemain, une fois mouillée, on la mélange avec un fragment de poterie pulvérisé..... ».

A travers ce texte, l'auteur semble inciter les apprenants à prendre le relais et à restaurer cet héritage. En effet, la poterie est un métier que beaucoup de jeunes exercent. Ceci leur permet de gagner bien leur vie et surtout de le préserver et le transmettre.

Texte « Amedyaz bu-tsemnda »¹⁸

Ce texte, de type narratif, raconte la vie d'une personnalité connue dans la société berbère en général et kabyle en particulier. Il s'agit du poète errant « Si Mohand Oumhend », un vieux sage de grande valeur. « *Llan yismawen yecban wagi n Si Muhend, azal-nsen meqquer....* ».

Gar yimedyaizen merra ieeddan, deg tmurt-a, win i d-yufraren, win ssnen madden merra, win ġeelen madden merra belli yeqqar-d ayen i asen-yellan deg wul, d Si Muħend. » —————▶ « Il y a des personnalités connues comme Si Mohand qui est connu par tous et que les gens croyaient qu'il disait ce qu'il pensait ».

A travers ce texte, l'auteur veut faire connaître Si Mohand et d'en faire une référence car il n'est pas l'homme d'un temps déterminé et d'une région mais un homme de tous les temps et de tout le monde.

Texte « Azal n tmeṭṭut »¹⁹

Ce texte est de type narratif. Il raconte l'histoire d'un malentendu entre un roi et sa femme à propos du rôle de cette dernière dans la gestion et l'organisation de la vie familiale :

« ...yella yiwen n ugellid d tmeṭṭut-is.....

Yiwen n wass yenna-as ugellid i tmeṭṭut-is: “argaz-agi, ur yesei ara rray. Wamma ad d-yay zzayla akken ad d-yawi aṭas n yisyaren ad tenyessenz, ad d-yawi aṭas n yidrimen, ad yidir akken yebya.”. Tameṭṭut terra-as: “Axxam, d argaz i t-yessalayan; i t-iyetṭlen, d tameṭṭut” ...argaz, yeqqar-as d rray i ibennun axxam; tameṭṭut, teqqar d tameṭṭut. Tuya lterfa teġġa agellid-nni,....truħ yer uxxam n urgaz-nni,Tameṭṭut n ugellid, teggra-d weħd-s deg uxxamakken ad d-tesken i ugellid belli d tameṭṭut i d llsas n uxxam. Yelħa zzman, gren-d ad bnun axxam am lberj-nni n ugellid....eerden-d merra tagelda yer tmeyra meqqren; agellid, ġġan-t d aneggaru....Yenna-as ugellid: “Ass-a, aql-ikem trebħeḍ-iyi, tura zriy d tameṭṭuti d ajgu alemmas.” —▶

Seg wass-nni, uyalen akken llan, maca, yuyal yettcawar tameṭṭut-is.»

« Selon le roi, il incombe à l'homme de gérer au sein de la famille car il détient un savoir-faire. Mais sa femme, grâce à sa sagesse et son intelligence, a pu lui prouver son importance et son rôle au sein de la famille. L'homme devrait toujours la consulter et prendre son avis. »

C'est ce sens qui est véhiculé dans ce texte qui est une façon de montrer la valeur de la femme et son rôle dans son environnement familial.

« Tameyra n unzar »²⁰

Ce texte est de type narratif dans lequel est inséré l'explicatif. L'auteur parle d'un rituel berbère appelé « Anzar » ; il est pratiqué quand il y a un manque de pluie. Les gens tentent de la provoquer en demandant au Dieu de la pluie la quantité d'eau nécessaire.

L'auteur, raconte et explique en même temps les étapes de ce rituel et les chants qui l'accompagnent, comme le montre cet extrait :

« *Imyaren n taddart n Ugni gerwen ad zallen akken ad d-yeyli ugeffur...* .

Dya mi teedda tzallit-nsen, d nnuba n tlawin ad gent tameyra n Unzar. Tihdayin n taddart, merra, ffyent-d. Uwint-d yid-sent adellae rnant-d ajenja, sunyent fell-as s yiselwan; qqnent-as timehremt, sselsent-as taqendurt am teelget: d tislit n Unzar, agellid n waman. Teddem-it yiwet deg-sent, tezwar, tiyid, teddunt deffir-s cennunt:

Anzar, anzar,

A Rebbi ssew-itt ar azar.

Ad teww nneema n udrar,

Ad ternu tin uzayar.....

Teddunt tbeddayent yef tewwura, suturent-d, surugent-d yer udellae-nni. Wa yefka-d awren, wa d aseqqi aquran... Akken i d-semdent, necdent-d tilawin iheggan iman-nsent yakan ad niwlent imekli, lweeda ara yemmugen deg lgamee. Ad cčen imir ad eassen ad d-yeyli Unzar. » —> « Le jour de ce rituel, un jour du mois de mars, il n'y avait pas de pluie. Les vieux du village se sont regroupés pour prier pour qu'il pleuve. Après la prière, les femmes, les jeunes et les vieilles préparent la fête « Tameyra n Unzar ». Elles sortent avec les enfants et prennent avec eux une grande cuillère à pot, lui mettent un foulard pour ressembler à une mariée, ils passent par toutes les maisons du village en chantant « Anzar, Anzar... ». Les habitants leur donnent de la semoule, des légumes secs ... avec lesquels les femmes du village préparent un dîner (couscous) pour tout le monde. »

A travers ce texte, les auteurs présentent aux apprenants un des rituels qui existent depuis des siècles et leur expliquent le sens de cette tradition et son but.

Texte « Taylalt »²¹

Ce texte est de type explicatif, son contenu évoque un jeu traditionnel appelé « Taylalt ». L'auteur explique ce que représente ce jeu, celui qui le pratique, l'outil et la manière de le faire ; comme il explique ses règles.

« Mi d-yehder ad leeben taylalt, mkul yiwen ad d-yawi taekkazt s way-s ara yeleeb.....Imir-n ad ruhen yer umkan ideg ara leeben ad yzen deg-s axmuğ.....Deg lleeb n teylalt, mkul yiwen , yettqellib ad yeleeb d amezwaru.... » ———▶ « Au moment de jouer « Taylalt », chacun prend un bâton avec quoi jouer.....sur le terrain de jeu, ils creusent un trou. Chacun cherche à jouer en premier.... ».

A travers ce texte, les auteurs ont l'intention de faire connaître un des jeux traditionnels de notre société, et incitent indirectement à le faire renaître.

Conclusion :

L'analyse des quelques textes de lecture proposés dans les manuels scolaires, nous permet de constater que dans chacun des deux manuels l'aspect socioculturel est pris en considération. La moitié des textes véhiculent des valeurs socioculturelles liées :

• Au patrimoine culturel et social, à savoir :

- Les rites qui marquent l'appartenance à une communauté et mettent en lumière la mémoire collective. Enseigner les rites constitue un retour aux sources, visant à permettre aux apprenants de découvrir des coutumes, des habitudes de leurs ancêtres en leur expliquant les raisons de l'existence de ces traditions et leur objectif.

- Jeux et activités traditionnelles qui font partie du patrimoine culturel. A travers les textes qui traitent de ces thèmes, les concepteurs ont pour but de les faire connaître aux apprenants et pourquoi pas de les faire renaître.

- Les contes imaginaires caractérisant la société berbère et transmis généralement par la femme. Ces textes en prose transmettent aussi des valeurs sociales, comme :

-le rôle et la valeur de la femme dans la société, la justice, la solidarité, la fraternité, la démocratie, l'égalité, la vie familiale et la beauté du patrimoine culturel matériel et immatériel.

-l'organisation sociale qui caractérise le village en tant qu'unité politique et administrative de la société kabyle. Le patrimoine villageois témoigne de l'identité du territoire et du cadre de vie d'une communauté donnée. « *Cet héritage, facteur de développement local des territoires ruraux et porteurs d'avenir pour les générations futures, risque de disparaître avec les mutations de notre société.* »²²

A travers ces textes, les auteurs ont pour objectif de préserver le patrimoine, de montrer son importance et de le faire aimer.

Le patrimoine historique apparaît à travers d'autres supports qui traitent de l'histoire de l'Algérie en général et de la Kabylie en particulier.

Pour conclure, nous dirons que l'aspect socioculturel est pris en considération dans les manuels scolaires de deuxième génération des deux niveaux : 2^{ème} et 3^{ème} année moyenne, contrairement à l'aspect interculturel qui n'est pas mis en exergue ce qui ne permet pas l'ouverture de l'apprenant sur d'autres cultures différentes de la sienne.

Références bibliographiques :

- 1.-BARRY A., « La prise en compte des valeurs socioculturelles dans l'éducation du citoyen: le cas du Mali », *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, N°5, 2015.
- 2.BOULIFA A.S, *Cours de deuxième année de langue kabyle*, Alger, 1913.
- 3.-*Bulletin officiel de l'éducation nationale : Loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier*, Ministère de l'Education Nationale, 2008.
- 4.-DEFAYS J-M., *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*, Sprimont (Belgique), Éditions Mardaga, 2003.
- 5.-*Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe*, Ministère de l'Education Nationale, 2016.
- 6.-HAMADOUCHE A., *Inzan, tiqsidin*, HCA, 2007.
- 7.-HAMERS J.F., et BLANC M., *Bilinguality and bilingualism*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.
- 8.-LOUNIS S. et ZMIRI N., *Analyse des manuels scolaires de tamazight du cycle moyen : approche anthropologique*, Mémoire de Master, s/d de : SALHI Karim, Département de langue et culture Amazighes, UMMTO.
- 9.-*Manuel de deuxième année*, version 2017-2018.
- 10.-*Manuel de la troisième année moyenne*, 2017-2018.
- 11.MEZDAD A., *Id d wass*, Ayamun, 2010.
- 12.OULAMARA A., *Ass-a d wussan*, ed Zama, Alger.
- 13.OULEBSIR R., *Ussan n uzemmur*, Afriwen Editions, Bejaia, 2015.
- 14.-PORCHER, L., « Apprentissages linguistiques et compétences interculturelles », In : DEMORGON, J. et LIPIANSKY, E. M. Dirs. Guide de l'interculturel en formation. Paris : Retz.
- 15.-ZENIA S., *Tafrara*, Tira, Bejaia, 20210.

Notes :

¹*Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe*, Ministère de l'Éducation Nationale, 2016.

²*Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe*, op.cit, pp 5-6.

³ BARRY A., « La prise en compte des valeurs socioculturelles dans l'éducation du citoyen: le cas du Mali », *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, N°5, 2015, pp.209-210.

⁴PORCHER, L., « Apprentissages linguistiques et compétences interculturelles », In : DEMORGON, J. et LIPIANSKY, E. M. Dirs. Guide de l'interculturel en formation. Paris : Retz, p250.

⁵DEFAYS J-M., *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*, Sprimont

(Belgique), Éditions Mardaga, 2003, p 28.

⁶*Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe*, Ministère de l'Éducation Nationale, 2016.

⁷*Bulletin officiel de l'éducation nationale : Loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier*, Ministère de l'Éducation Nationale, 2008, p36.

⁸Barry A., « La prise en compte des valeurs socioculturelles dans l'éducation du citoyen: le cas du Mali », Op.cit, p.210.

⁹*Programme de langue amazighe. Enseignement fondamentale*, Ministère de l'Éducation Nationale, 2016, p3.

¹⁰*Programme de langue amazighe. Enseignement fondamentale*, Op.cit.

¹¹HAMERS J-F. et Blanc, M. *Bilinguality and bilingualism*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989, pp 115-116

¹²*Manuel de deuxième année moyenne*, version 2017-2018, p 09. C'est un texte fabriqué ; il est écrit par Ali Lounis, du journal, *La dépêche de Kabylie* .

¹³C'est un village qui est situé dans la commune de Freha, daïra de Azazga, wilaya de Tizi Ouzou.

¹⁴*Manuel de deuxième année*, version 2017-2018, p 27.L'auteur est Amar Mezdad, *Id d wass*, pp 120-121.

¹⁵*Manuel de deuxième année moyenne*, 2017-2018, p 39. C'est un extrait du livre écrit par Aoumar Oulamara, *Ass-a d wussan*, pp 14-16

¹⁶*Manuel de deuxième année moyenne*, 2017-2018, pp45-46.Ce texte est un extrait de l'œuvre de Rachid Oulebsir « Ussan n uzemmur », pp 80-84.

¹⁷*Manuel de deuxième année moyenne*, 2017-2018, p51. (l'auteur est inconnu)

¹⁸ *Manuel de la troisième année moyenne, 2017-2018, p61, extrait de la conférence de Mouloud Mammeri à Ain El Hammam éditée dans : Awal yef Dda Lmulud, pp 64-67.*

¹⁹ *Manuel de la troisième année moyenne, 2017-2018, p29. Extrait de l'œuvre de Ahmed Hamadouche « Inzan, tiqsiḍin » pp 15-17*

²⁰ *Manuel de la troisième année moyenne, p49. Extrait de l'œuvre de Salem Zenia, Tafrara , pp 56-57*

²¹ *Manuel de la troisième année moyenne, p 56. Extrait du livre écrit par Amar Said Boulifa, Cours de deuxième année de langue kabyle, pp 313-315.*

²² *LOUNIS S. et ZMIRI N., Analyse des manuels scolaires de tamazight du cycle moyen : approche anthropologique, Mémoire de Master, s/d de : SALHI Karim, Département de langue et culture Amazighes, UMMTO, p 49.*